et les Italiens de la Consolata en Zambézia. Le Concordat exprima en fait un triangle d'influence et non une soumission de l'un aux autres entre Lisbonne, l'Église catholique portugaise et le Vatican.

L'argumentation et les sources sont largement convaincantes, même si elles n'effacent pas qu'il a été de l'intérêt de l'Église catholique de jouer la carte de la portugalisation comme moyen d'évangélisation. Cependant, si cette analyse nuance utilement des idées par trop simples sur l'état de l'Église au Mozambique avant Salazar, elle ne saurait faire oublier le reste du christianisme : l'Église catholique certes se renforce dès 1859, et surtout 1880, et jusqu'en 1910, mais il n'en reste pas moins qu'autour de 1900, il y avait plus de baptêmes protestants que catholiques au Mozambique. Cela veut dire que l'Église se renforçait, mais au sein d'un contexte global du christianisme colonial où sa position relative était encore en difficulté : elle n'était pas hégémonique, et c'est bien à partir de 1926 qu'elle le deviendra.

Décembre 2002/Novembre 2005, Michel Cahen

Carlos SERRA, *Ciências, cientistas e investigação (manifesto do reencantamento social)*, Maputo, Imprensa universitária/Fundação universitária, 2005, 128 p., pas d'ISBN.

Les premières parties du nouvel ouvrage de l'infatigable lutteur qu'est Carlos Serra, portent sur une réflexion méthodologique relative à la recherche en sciences sociales, d'un point de vue généraliste, mais nourrie d'exemples mozambicains. Personnellement, j'ai surtout apprécié la quatrième partie, qui inclut le « Manifesto de reencantamento social » (p. 87-96). Loin d'abandonner la démarche de la recherche, C. Serra appelle en revanche les chercheurs à intégrer, dans leur quête de savoir, des rationalités qui ne sont pas habituellement les leurs (rationalité magique, etc.), pour mieux comprendre les sociétés et, par là, mieux comprendre les « déshérités ». Voir en particulier aux pages 87, 90, 93, 95-96. Précisions peut-être pas très nouvelles dans le monde de l'anthropologie politique et des analyses du « politique par le bas », mais assurément utiles, en tout cas au Mozambique. Finalement, à l'instar de Bourdieu, pour Carlos Serra, aussi la sociologie est un sport de combat. Avouons que cela fait chaud au cœur que de constater la persistance, non point d'une « recherche militante » dont, en particulier au Mozambique, on a vu les dégâts, mais d'un militantisme de la recherche.

Mai 2005, Michel Cahen

Ouvrages reçus qui pourront faire l'objet d'un compte rendu

- W. BAER (ed.), *Luís de Camões. Selected Sonnets*, A Bilingual Edition, Chicago, The University of Chicago Press, 2005, 199 p.
- M.G. COMERFORD, *The Peaceful Face of Angola. Bibliography of a Peace Process (1991 to 2002)*, Luanda, 2005, 297 p.